

## Bordeaux et bordeaux supérieurs

### Bordeaux et bordeaux supérieurs

Un dégustateur flamand de renom, qui n'en est pas à son premier millésime, loin de là, en était tout ébahi. C'est la première fois, confiait-il, qu'il goûtait aussi bien les « petits » bordeaux, qui d'ordinaire l'intéressent peu. Lui, il ne prise guère les « vins de merlot », préférant de loin le cabernet-sauvignon. Or ces « petits » comprennent pour la plupart une forte proportion de merlot. Miracle du millésime, qui transforme le plomb en or ? Oui et non. Cela fait bien longtemps que ceux qui veulent se sortir de cette durable crise qui frappe les sans-grade ont compris que l'issue de secours était en haut et pas en bas, qu'il valait mieux rechercher la qualité que courir le rendement ou singer les grands crus. Mais l'effet millésime est cependant bien là. En bonne année, l'écart technique entre les riches et les modestes se fait moins sentir. Autant, avec un 2007 pluvieux, l'arsenal et les moyens des très grands creusent l'écart, autant, sur une année « facile », celui-ci s'affaiblit. On trouvera donc ici de très bons vins, à boire dans les cinq ans. Certains sont déjà délicieux.

**Ducla**   

05.56.61.54.54.

**15,5** - Nez de cerise bien mûre, net, onctueux, suave, tanins souples, veloutés, long, savoureux, épices douces, élevage élégant. 4,30 €.

**O** = 2013 **G** = 12 ans